

zone Montcalm

8 PAGES

TOUS NOS DOSSIERS
À LESOLEIL.COM

L'illustration ci-dessous est composée d'une photo de l'avenue Cartier il y a 25 ans (en rose) et une autre prise voilà quelques jours (en bleu) sous le même angle, au même endroit.

100 BOUGIES POUR MONTCALM!

Novembre 1913. Par référendum, les citoyens de Ville Montcalm acceptent une entente de fusion avec la ville de Québec. Un siècle plus tard, qu'est devenu ce quartier qui constitue une grande partie de la haute ville? Retour sur son histoire, son héritage, son portrait socioéconomique et son patrimoine vivant.

3317708

Janine Louise
MATTE ▼ **PETIT**
pharmaciennes



Deux adresses
pour vous servir :

QUÉBEC

Les Halles Le Petit Quartier, 2^e étage
1191, avenue Cartier
418 522-2121

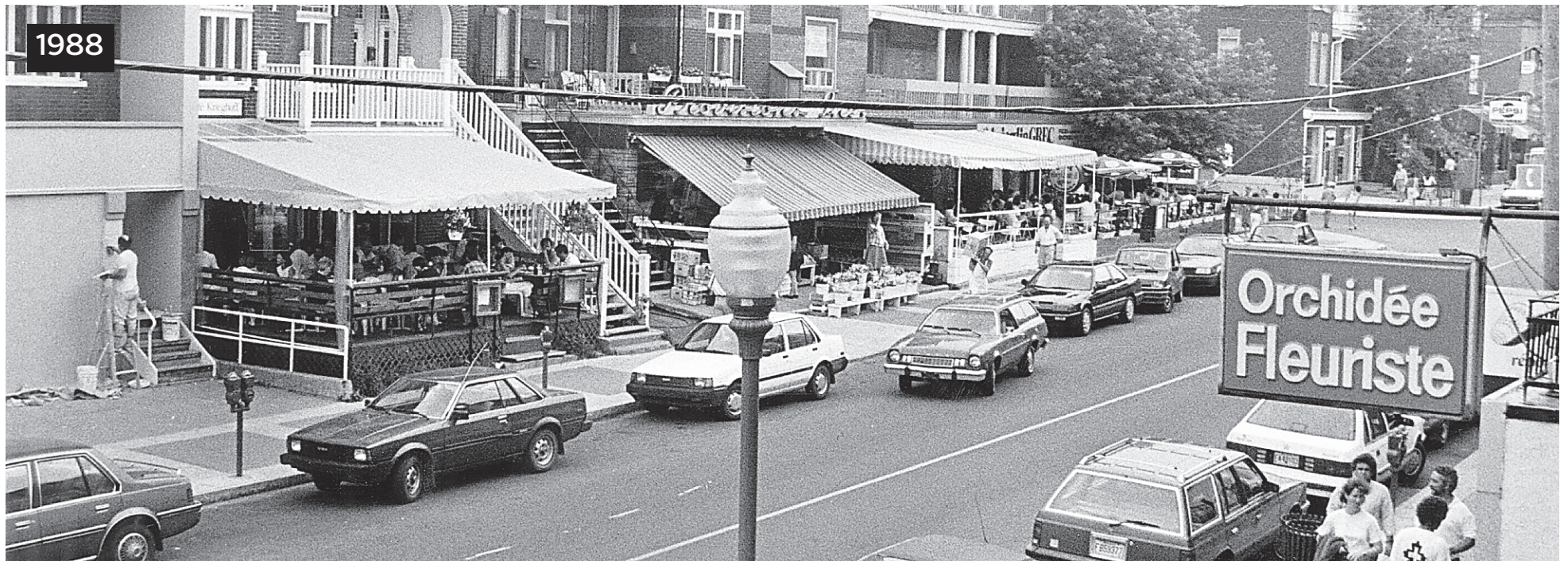
STE-FOY

Dans l'édifice Germain-des-Prés (au-dessus du restaurant Bistango)
1200, ave Germain-Des-Prés, bur. 101 ½
418 653-1991

Dans le quartier Montcalm depuis 24 ans

Toute l'équipe des pharmaciennes et pharmaciens se fera un plaisir de vous recevoir pour des consultations confidentielles dans un bureau privé. Un éventail de médicaments de vente libre toujours remis avec conseils des pharmaciens.

- ▶ **Clinique voyage et centre de vaccination**
- ▶ **Centre de prélèvement sanguin et autres**
- ▶ **Centre de perfusion de médicaments intra-veineux et autres**
- ▶ **Centre dermo-cosmétique**



L'ANNEXION DE MONTCALM À QUÉBEC

Une alliance obligée autour d'un

**SOPHIE GRENIER-HÉROUX**Collaboration spéciale
shroux@lesoleil.com

Ville Montcalm, 1913. Les grandes villas et le développement du tramway font rêver les résidents qui habitent le Westmount de Québec. Les services publics se déploient, l'urbanisme se dessine et attire une population en quête d'une meilleure qualité de vie, fière du patrimoine, de l'architecture et d'une vie en marge des quartiers populaires. Mais en dessous de ces appareils, l'eau vient à manquer. Québec, sa voisine, songe quant à elle à se bonifier, à faire comme New York qui vient de se fusionner à Brooklyn, à devenir «*the greater Quebec*». Elle tente d'amadouer Montcalm, en vain, mais réussit grâce... à ses tuyaux d'aqueduc!

Au tournant du XX^e siècle, la Ville Montcalm voulait garder son autonomie et son prestige acquis au cours des années de présence anglaise et bourgeoise sur ses terres. Elle refusait tout changement dans son paysage, dont les installations industrielles, et s'insurgeait des problèmes d'alcoolisme des habitants du centre-ville, raconte l'historien Réjean Lemoine. Les citoyens de la coquette Ville Montcalm refusaient tout lien avec Québec, perçue comme une ville sale et éprouvée par de sérieux problèmes de santé publique. La prohibition était aussi un sujet important. Des citoyens de Montcalm craignaient que la fusion avec la ville de Québec provoque l'ouverture de bars et de tavernes, alors qu'aucun débit d'alcool n'était toléré dans les limites du quartier.

De village ouvrier, devenu lieu de villégiature pour les riches familles anglophones, puis de milieu de vie des communautés religieuses, Montcalm avait accueilli les francophones bien nantis. Inspiré par les idées de



C'est en raison de son service d'aqueduc et d'égout insuffisant que Ville Montcalm devra s'annexer à la ville de Québec, relate l'historien Réjean Lemoine. Un référendum fera accepter le projet par 120 voix.

— PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Montréal plutôt que par celles de Québec, jugées plus dynamiques et le milieu, plus prospère, Montcalm décide de se distinguer de la capitale alors en difficulté économique en

jouant sur son développement et son urbanisation.

«Au même moment, le maire de Québec, Georges Garneau, veut agrandir [la cité] et incite Saint-Malo,

Limoilou et Montcalm à fusionner avec Québec. Il promet une exemption de taxe pendant 10 ans», relate M. Lemoine. Saint-Malo accepte en 1907 et Limoilou dit oui en 1909.

3301381

Depuis trois générations,

une famille dévouée au service de
la population de Montcalm depuis 1949 !

BOUCHERIE spécialité agneau, veau, boeuf saucisses maison
FRUITS ET LÉGUMES frais du marché en kiosque extérieur exclusif
ÉPICERIE FINE, produits d'ici et d'ailleurs

Provisions Inc.

LIVRAISON • ÉPICERIE • BOUCHERIE

1115, rue Cartier, Québec

418 525-7154





Au fil des ans, la rue Cartier a su garder son cachet d'antan, comme en témoignent ces deux photographies, l'une prise en 1988 et l'autre aujourd'hui, et qui ont servi à illustrer la une du cahier.

— PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL ET PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

L'architecture du quartier

Montcalm jouit d'une forte popularité en raison de son aménagement. *Le Soleil* a jasé patrimoine architectural avec François Dufaux, professeur à l'École d'architecture de l'Université Laval.

Q Selon vous, est-ce que la valeur du quartier Montcalm vient de son architecture?

R C'est surtout attribué au phénomène haute ville, basse ville. C'est moins une question d'architecture qu'une question de position géographique. Le quartier s'est construit à partir de 1900, en même temps que Limoilou. Et l'architecture n'est pas si différente de celle des autres quartiers. Reste que c'est un quartier bourgeois avec des bâtiments bien construits et bien situés.

Q On parle beaucoup de l'héritage anglophone du quartier. En quoi cela se traduit aujourd'hui?

R La communauté anglophone de Québec est partie du Vieux-Québec pour s'installer dans Montcalm. Elle va laisser sa marque par la présence de certaines écoles, certaines églises, par le nom des rues. Là où on voit de la maison unifamiliale, on peut penser que c'était destiné à la bourgeoisie anglophone de Québec et que les plex étaient pensés au marché des francophones. Mais il ne faut jamais oublier que des francophones essayaient d'imiter les anglais pour avoir l'air riches et qu'il y a des anglais qui n'avaient pas d'argent et qui vivaient comme des français. Donc tout cela est très relatif!

Q Avez-vous un coup de cœur architectural dans Montcalm?

R Moi, ce que j'aime, c'est qu'on trouve les traces de différentes époques : on a la maison Kriehoff, la maison Henry Stuart, la rue des Érables, la rue du Parc, l'avenue des Braves... Le mélange du quartier est très agréable. **SOPHIE GRENIER-HÉROUX**

problème d'aqueduc

Montcalm refuse, deux fois plutôt qu'une, de se joindre à Québec. En 1910, le propriétaire de la compagnie de tramway, Rodolphe Forget, apporte un appui à Montcalm et l'aide à son développement en reliant Sainte-Foy, Sillery, Montcalm et le centre-ville de Québec.

Or, malgré ses acquis, Montcalm a besoin d'eau. Son service d'aqueduc et d'égout ne répond plus à la demande. Québec, qui contrôle la plupart des services publics, dont l'aqueduc, lui propose l'annexion comme solution, ce que Montcalm refuse.

En septembre 1910, 244 personnes sont en faveur, 220 non. Le conseil municipal décide de ne pas aller plus loin. Deux ans plus tard, 355 résidents acceptent, mais 237 refusent toujours.

Ville Montcalm s'était endettée de 500 000 \$ pour installer un système d'aqueduc, qui ne suffisait pas à la demande. Le conseil municipal se résigne alors à accepter le projet d'union. En 1913, le maire de

Québec, Olivier-Napoléon Drouin, promet à Montcalm 250 000 \$ en aménagement, une exemption des taxes pendant sept ans et de prendre en charge la dette. Le référendum donne la victoire au oui par 120 voix.

Les dilemmes de Montcalm face à la proposition de Québec lui ont fait gagner des points, dont la garantie de conserver ses acquis et de conserver les chemins Saint-Louis et l'avenue des Érables loin des usines et des commerces. En somme, Québec devait s'engager à favoriser la plantation d'arbres et à préserver le cachet du quartier.

QUÊTE DE MODERNITÉ

À la suite de son annexion, Montcalm devient le quartier Belvédère. La cohabitation demande des ajustements et incite Québec à modifier sa réglementation et à ajouter certaines règles de Montcalm quant à la construction de bâtiments, les matériaux et la hauteur, notamment. L'aménagement du parc des Champs-de-Bataille et le

«Dans les années 50-60, quand tout le monde quitte pour les banlieues, tous les quartiers de Québec perdent la moitié de leur population, sauf Montcalm qui garde un bon nombre de ses habitants»

— Réjean Lemoine, historien, illustrant le sentiment d'appartenance des gens envers leur quartier

développement de la Grande Allée, amènent aussi les commerçants du chemin Sainte-Foy à se déplacer vers l'avenue Cartier qui était une rue résidentielle. L'atmosphère du quartier Montcalm et son attrait changeront progressivement avec la construction du théâtre Cartier qui deviendra le cinéma Cartier, le Grand Théâtre de Québec et le Musée national des beaux-arts du Québec.

Aussi, un règlement municipal incite à la plantation d'arbres pour enjoliver le quartier. Les autorités travaillent également à construire un secteur résidentiel avec des équipements modernes.

De nombreux lieux d'enseignement francophones et anglophones ouvrent leurs portes sur le territoire pour répondre aux besoins de la population.

«Dans les années 50-60, quand tout le monde quitte pour les banlieues, tous les quartiers de Québec perdent la moitié de leur population, sauf Montcalm qui garde un bon nombre de ses habitants», relate M. Lemoine pour illustrer le sentiment d'appartenance des gens envers leur quartier. Montcalm ne s'est jamais éloignée de son identité première et de son prestige qui fait sa marque depuis plus de 100 ans.

3319032

RISTORANTE TERRASSE

LA SCALA

TRATTORIA

• fine cuisine italienne •

31, René-Lévesque Ouest
418 529-8457

La Scala s'est refait une beauté!

SPÉCIAL POUR DEUX

- Feuilleté de champignons et lardons de pancetta
- ...
- Soupe du jour
- ...
- Chateaubriand pour deux
- ...
- Gâteau tiramisù maison
- ...
- Thé, café, infusion
- ...
- Bouteille de vin sélectionnée

79⁹⁵\$

PIANISTE DE MERCREDI À SAMEDI

SALONS PRIVÉS DE 15 À 130 PERSONNES

RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTY DE NOËL

MONTCALM EN CHIFFRES

Voici une analyse démographique du quartier Montcalm, traçant le portrait des résidents du quartier de 1991 à aujourd'hui. Les Montcalmois y sont évalués en fonction de leur âge, de leur type de ménage, de leur niveau de scolarité et de leur revenu.

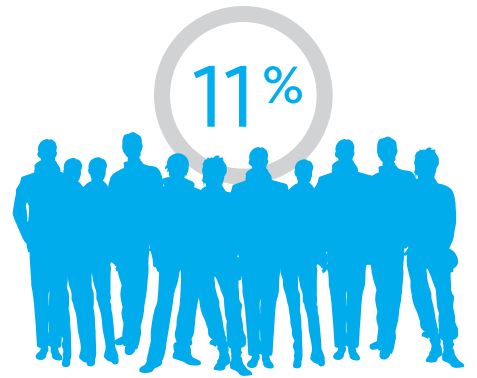
POPULATION

Alors que la ville de Québec a vu sa population augmenter de 11 % entre 1991 et 2011 — moment où elle était chiffrée à 516 620 personnes —, celle de Montcalm est restée relativement stable, n'augmentant que d'environ 1 %.

MONTCALM

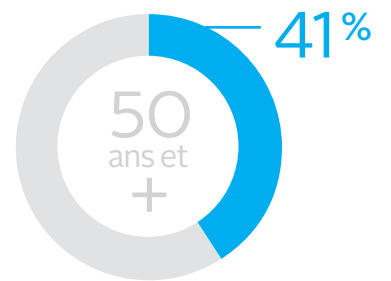
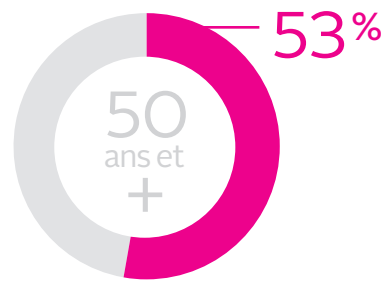


QUÉBEC



ÂGE

Les gens de Montcalm sont plus âgés que la moyenne de la ville de Québec. En 2011, le pourcentage des 50 ans et plus se situait à 53 %, alors que la moyenne de la ville se chiffrait à 41 %. Ne constituant que 10 % des résidents du quartier, les 0 à 20 ans sont quant à eux sous-représentés — comme ils l'étaient dès 1996. Dans la ville de Québec, ils représentaient 19 % de la population en 2011.



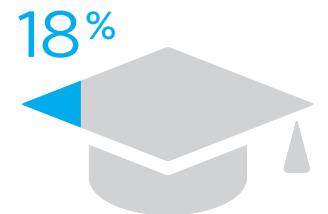
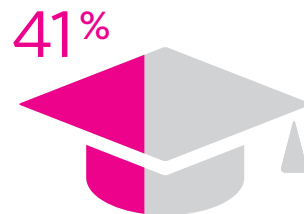
MÉNAGE

Une forte majorité des ménages du quartier Montcalm n'ont pas d'enfants. En 2011, 73 % des familles vivant dans Montcalm n'étaient constituées que de deux personnes, alors qu'à l'échelle de la ville, la proportion était plutôt de 59 %.



SCOLARITÉ

Les résidents du quartier Montcalm sont globalement très scolarisés. À Québec, 18 % des gens étaient dotés d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur en 2006, alors que les résidents de Montcalm l'étaient à 41 %.



REVENU

En 2006, le revenu des Montcalmois était de 33 % supérieur à celui des citoyens de Québec. Dans le quartier Montcalm, il était chiffré à 43 668 \$, alors que celui de Québec était de 32 952 \$. Malgré tout, le revenu moyen dans Montcalm n'était que le troisième plus élevé de la ville de Québec, après celui de Sillery et de Cap-Rouge. **CAMILLEB. VINCENT**



★
la main
à la pâte
depuis
1968
★

COMPLÈTEMENT RÉNOVÉ !

salle • take out • livraison

milano
pizzeria

FIER DE FAIRE PARTIE DU QUARTIER MONTCALM DEPUIS 1968 !

194, Crémazie Ouest, Québec **418 529.2919**

L'histoire d'ici par ses noms de rue

De l'avenue Joffre à l'avenue de Salaberry, des Plaines jusqu'à la falaise, Montcalm rend hommage aux gens qui ont marqué le Québec.

SOPHIE GRENIER-HÉROUX
Collaboration spéciale
sheroux@lesoleil.com

AVENUE DES BRAVES

Les «braves» auxquels cette dénomination réfère sont les soldats français et anglais morts le 28 avril 1760 lors de la bataille de Sainte-Foy, une tentative des Français pour reprendre la ville de Québec perdue l'année précédente. En 1855, la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec achète les terrains où ont été trouvés les restes des soldats morts au cours de la bataille et fait ériger, cinq ans plus tard, un monument des Braves, dessiné par l'architecte Charles Baillaigé. L'avenue des Braves fait le lien entre les plaines d'Abraham et le monument des Braves.

AVENUE BROWN

De 1907 à 1910, William Henry Brown est maire de Ville Montcalm. Il a auparavant été employé par la *ET. Thomas and Company*, une entreprise d'importation de porcelaine, de poterie, d'huiles et de lampes. L'avenue Brown apparaît sur une carte de 1879, mais elle n'y porte aucun nom.

RUE PÈRE-MARQUETTE

Inscrite en 1879 sous le nom de rue Victoria, l'artère change de nom vers 1910 pour celui de rue Marquette, puis en 1937 pour celui de Père-Marquette en référence au père Jésuite Jacques Marquette, un missionnaire qui a exploré avec Louis Jolliet le fleuve du Mississippi.

AVENUE MURRAY

Nommé en l'honneur du Britannique James Murray, gouverneur militaire de Québec de 1760 à 1763 et gouverneur de la *province of Quebec* de 1763 à 1766. Pendant la guerre de Sept Ans (1756-1763), il participe au siège de Louisbourg, puis à celui de Québec. Pendant les trois ans que dure le régime militaire, Murray manifeste à l'égard de la population française une certaine forme de bienveillance. En 1763, alors que le traité de Paris fait de la Nouvelle-France une colonie semblable aux autres colonies

britanniques d'Amérique du Nord, Murray, devenu gouverneur de la province de Québec, reconnaît celle-ci comme une colonie distincte par la langue, la religion, l'appareil judiciaire et son organisation sociale. Cette orientation irrite la minorité anglaise et le gouvernement britannique rappelle en 1766 le gouverneur Murray.

AVENUE CARTIER

Né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, sir George-Étienne Cartier est un avocat élu député, puis nommé procureur général du Bas-Canada. Cartier est l'un des principaux promoteurs de l'abolition du régime seigneurial, de la Loi agraire des Cantons-de-l'Est et de la création du chemin de fer du Pacifique. Il est aussi l'un des pères de la Confédération canadienne.

RUE DE CANDIAC

Ce nom évoque le domaine de Candiac, en France, lieu de naissance du lieutenant-général de Montcalm, mort au champ d'honneur en tentant de sauver Québec. Dans un document de 1912, la rue porte le nom de rue *Saint-Laurent* et, dans un autre de 1916, celui de rue *Fontaine-Manseau*. Dès le Régime français, une fontaine aurait existé à cet endroit. Quant au nom de Manseau, c'est celui d'un maître tanneur à qui les religieuses de l'Hôtel-Dieu avaient cédé une parcelle de terrain au XVIII^e siècle.

RUE CRÉMAZIE

L'écrivain et poète Octave Crémazie a vu le jour à Québec et y fonde, en compagnie de son frère, la librairie J. & O. Crémazie sur la côte de la Fabrique. Vers 1860, l'arrière-boutique de la librairie est un lieu de rencontres littéraires auxquelles participent entre autres François-Xavier Garneau, l'abbé Henri-Raymond Casgrain et Louis Fréchette. Ardent nationaliste, Crémazie est l'un des fondateurs de l'Institut canadien de Québec.

RUE FRASER

Cette rue rappelle le régiment écossais des Fraser's Highlanders qui prend une part importante dans la bataille des plaines d'Abraham en 1759. Plusieurs

de ses membres s'établissent à Québec et sont à l'origine de l'église presbytérienne St. Andrew de Québec, où l'on y voit encore aujourd'hui les reproductions officielles des drapeaux des Fraser's Highlanders qui ont participé à la bataille.

RUE CASOT

Né à Paliseul, en Belgique, Jean-Joseph Casot est arrivé en Nouvelle-France en 1757. De frère cuisinier, il devient en 1763 procureur du Collège des Jésuites à Québec, poste qu'il conservera jusqu'à sa mort. Ordonné prêtre en 1766, le père Casot est, au moment de son décès, le dernier jésuite en Nouvelle-France. Il est inhumé à la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec. L'avenue Casot est située à proximité de l'ancienne villa Manrèse appartenant aux Jésuites.

AVENUE DE BOURLAMAQUE

L'avenue De Bourlamaque apparaît sur une carte de 1879 sous le nom d'*avenue Dorion*, probablement en l'honneur de l'avocat et homme politique sir Antoine-Aimé Dorion, un député du Parti rouge de Montréal et d'Hochelaga à la Chambre d'Assemblée du Canada-Uni et aussi procureur général du Bas-Canada dans le ministère Macdonald-Dorion. L'avenue Dorion est devenue l'*avenue De Bourlamaque* le 8 février 1999 en l'honneur de François-Charles de Bourlamaque, un officier de l'armée française qui débarque en Nouvelle-France en 1756 au moment où s'amorce l'ultime confrontation anglo-française en Amérique du Nord. Troisième officier en importance après Montcalm et Lévis, Bourlamaque s'illustre dans plusieurs batailles, dont celle de Sainte-Foy.

AVENUE SALABERRY

Né sur le territoire de Beauport, Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry participe dès l'âge de 16 ans aux opérations menées par les Britanniques contre les colonies françaises des Antilles. Il sera ensuite responsable d'un corps d'infanterie légère composé de 1700 hommes, et alors que l'armée américaine descend la vallée de la Châteauguay pour venir attaquer Montréal, Salaberry réussit, le 26 octobre 1813, à repousser les

3000 soldats du général Hampton. Cette victoire vaut à l'officier une grande notoriété. Salaberry sera nommé au Conseil législatif.

RUE ABERDEEN

La rue Aberdeen portait autrefois le nom de *rue Frémont* en mémoire de l'avocat Jules-Joseph Taschereau Frémont, maire de Québec de 1890 à 1894. Frémont réussit à diminuer la dette de la Ville envers

l'Angleterre et à rafraîchir le quartier Saint-Sauveur. La rue a ensuite pris le nom d'Aberdeen en l'honneur de John Campbell Hamilton Gordon, comte d'Aberdeen et gouverneur général du Canada de 1893 à 1898. Outre ses liens avec les libéraux, il a notamment connu pour avoir signé un accord de tarif préférentiel en faveur de la Grande-Bretagne et l'affranchissement des lettres à deux sous pour tout l'empire.

Source : Ville de Québec



418 683-9024
418 687-3211



Yves Massicotte
courtier immobilier

« Présent dans Montcalm depuis plus de 25 ans »

MONTCALM

 <p>338, DES FRANCISCAINS, beau grand 5½ rénové, ± 1200 pi ca, cachet, terrasse, vue Laurentides, cour. 245 000\$</p>	 <p>AVE MURRAY, divise, luxueux 2700 pi ca, rénové par professionnel, 10 pces, 2 sb, foyer, cour exclusive.</p> <p>Rdc de 1080 pi ca rénové, cachet, bois franc. Accès facile s.-sol pour vélo. 219 000\$</p>
 <p>338, DES FRANCISCAINS, beau grand 5½ rénové, ± 1200 pi ca, cachet, terrasse, vue Laurentides, cour. 245 000\$</p>	 <p>LE SAINT-AMABLE, colline parlementaire, 2 cc et 3 cc, piscine. 329 000\$ et 397 000\$</p>
 <p>Près Grand Théâtre, luxueux penthouse 1830 pi ca, pl. bois, 3 cc, foyer, piscine. Salle d'entraînement, toit terrasse. 2 stat. LIBRE</p>	 <p>850, GRANDE-ALLÉE, près plaines, abordable 5 1/2, 2 cc, garage. LIBRE</p>
 <p>84, RUE LOCKWELL, superbe condo divise rénové par professionnel. 1335 pi ca sur 2 niv., 3 cc, 1 1/2 sb, 2 balcons. Nombreux inclus.</p>	 <p>ST-SACREMENT, rue Barrin, unifamiliale 4 cc, grand terrain constructible.</p>
 <p>1170, DE SALABERRY, rue privée, beau cottage rénové, cachet, 10 pièces sur 3 niveaux, foyer, 3 ½ sb, 3 stat., petite cour intime. 689 000\$</p>	 <p>PRÈS CARTIER, joli condo div. rénové, 1 cc style loft, insonorisé, terrasse sous les arbres. 229 000\$</p>

WWW.PROPRIETESMONTCALM.COM

Riche patrimoine urbain

Tour guidé de quelques-uns des trésors architecturaux et urbanistiques du quartier Montcalm

CAMILLE B. VINCENT
cbvincent@lesoleil.com

SOPHIE GRENIER-HÉROUX
sheroux@lesoleil.com

SYNAGOGUE BETH ISRAEL OHEV SHOLEM

La synagogue Beth Israel Ohev Sholem, la troisième dans la ville de Québec, a ouvert ses portes au coin de l'avenue De Salaberry et de la rue Crémazie en 1944. Cette nouveauté avait pour but de répondre à la demande de la communauté juive de Québec. En raison de la Seconde Guerre mondiale qui sévit à ce moment-là, les résidents de Québec s'opposent ardemment

au projet. Un incendie criminel est d'ailleurs survenu à la synagogue le 20 mai 1944, alors que son ouverture était prévue pour le lendemain. C'est cette réaction antisémite qui aurait mené nombre de Juifs à quitter Québec dans les années 60 et 70. Une fois la partie haute de la synagogue complétée, en 1950-1951, le bâtiment est devenu l'un des plus intéressants de l'architecture moderne à Québec. Aujourd'hui, la synagogue Beth Israel Ohev Sholem n'est plus. En 1985, elle a été transformée en salle de théâtre, devenue à présent le Théâtre Périscope.

Sources : eglisesdequebec.org, Université Concordia

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Situé sur les plaines d'Abraham et aux abords de la Grande Allée, le Musée national des beaux-arts du Québec a été fondé en 1933, sous le nom de «Musée de la province». Il s'agissait de la première institution muséologique créée par le gouvernement du Québec. À cette époque, on y présente les Archives du Québec, les collections de sciences naturelles et une collection de beaux-arts. Trente ans après sa fondation, le Musée change de nom pour celui de Musée du Québec. Il sera renommé le Musée national des beaux-arts du Québec en 2002. Il devient entièrement consacré aux œuvres d'art en 1983, alors que la Loi sur les musées nationaux le transforme en société d'État.

Entre 1989 et 1991, l'ancienne prison de Québec, située à une centaine de mètres du Musée, y est intégrée pour satisfaire les besoins d'espace de l'établissement. Au final, ces travaux auront rendu disponibles 12 salles d'exposition, des réserves spacieuses, des ateliers, un auditorium, un restaurant et une boutique.

Source : site Web du Musée national des beaux-arts du Québec

1080, AVENUE DES BRAVES

Le 1080, avenue des Braves a été la résidence officielle du premier

ministre Jacques Parizeau. Elle lui a été offerte par la Chambre de commerce de Québec, qui en a fait l'acquisition en 1994. Durant cette période, l'avenue des Braves, tout particulièrement la résidence de M. Parizeau, devient un véritable point d'attraction dans Montcalm. Jacques Parizeau a été le premier et le seul chef d'État québécois à y résider, car son successeur, Lucien Bouchard, y a renoncé.

Source : bibliothèque de l'Assemblée nationale

MAISON HENRY STUART

Installée à l'intersection de la Grande Allée et de l'avenue Cartier, la Maison Henry Stuart est un cottage jaune entouré de verdure. Construite en 1849 pour l'épouse d'un riche marchand de bois de Québec, William Henry, cette demeure fut occupée successivement par, entre autres, l'honorable juge Joseph A. Taschereau, le journaliste Joseph Israël Tarte, le médecin de Grosse-Île, George M. Douglas, puis par la famille Stuart qui, l'ayant acquise au début du siècle, l'habitera pendant 70 ans. C'est grâce à différents membres de la famille que la demeure a été rénovée et redécouverte. Les sœurs Adèle et Mary Stuarts, amatrices d'antiquités, ont fait de nombreux voyages en Angleterre pour dénicher des objets et peaufiner le décor. Adèle, a d'ailleurs longtemps travaillé à créer le faste aménagement paysager de la maison. Bel exemple d'un type d'habitation typique au XIX^e siècle, à Québec et dans les environs, elle est désormais ouverte au public qui peut même prendre le thé dans la demeure champêtre.

Source : site Web d'Action patrimoine

LA MAISON KRIEGHOFF

Bâtie vers 1850 par un plâtrier d'origine écossaise, Daniel Rae, et sa femme Anna Isabelle Brown, la maison est l'un des nombreux cottages offerts en location dans ce qui constitue la banlieue de Québec au XIX^e siècle. Elle prend le nom de Krieghoff en l'honneur du peintre Cornelius Krieghoff qui l'a habitée en 1859-1860. En 1863, la maison

Cornelius-Krieghoff est acquise par la Ladies Protestant Home, qui en demeure propriétaire durant plus de 100 ans. La maison Krieghoff est classée monument historique en 1975. Ce qui ne l'empêche pas de rester inhabitée pendant 20 ans et non chauffée durant 10 ans. Au début des années 90, la maison est dans un état lamentable. Le gouvernement du Québec et la Ville envisagent sa démolition. Esther Greaves, une enseignante de Toronto, qui avait adopté Québec comme lieu de vacances, a eu le coup de foudre pour la maison. Elle l'achète en 1995 pour près de 130 000 \$. La Ville et le ministère des Affaires culturelles avancent un montant comparable pour aider à la restauration. Encore aujourd'hui, elle est sise sur la Grande Allée, devant l'avenue Cartier.

Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec

LES PLAINES D'ABRAHAM

Principal poumon de la ville, les plaines d'Abraham sont un vaste parc au sud du quartier Montcalm qui surplombe le fleuve Saint-Laurent. Le nom «plaines d'Abraham» a été inspiré par le fait que cette étendue de terrain a appartenu au XVII^e siècle au pilote du roi, Abraham Martin qui, selon la tradition, y faisait paître ses animaux. Les plaines ont été cédées par le gouvernement français aux Ursulines lors de leur arrivée en Nouvelle-France. Elles les ont par la suite vendues au gouvernement canadien pour la création d'un parc en 1908 pour le 300^e anniversaire de la ville de Québec. Lieu de la fatale bataille entre les Anglais de James Wolfe et les Français de Louis-Joseph de Montcalm, les plaines couvrent 250 acres de terrain et comprennent la Citadelle de Québec et deux des quatre tours Martello construites entre 1805 et 1831. Une seule usine verra le jour sur le terrain, soit l'armurerie Ross (Ross Rifle Co.). Elle sera en activité de 1902 à 1917 et détruite pour faire place au réservoir d'eau de la ville de Québec en 1931.

Source : Commission des Champs de bataille nationaux

3314695

BAR & SPECTACLES
JULES ET JIM
Depuis 1978

Spéciaux 5 à 7
Belle variété de
Scotchs/Whiskys
Sandwichs et
Hot-dogs Européens



1060, avenue Cartier • 418 524-9570

3319103

RESTAURANT | PRÊT À MANGER

MORENA 

ÉPICERIE | TRAITEUR | PANIERS-CADEAUX







L'ITALIE AU COEUR DU QUARTIER MONTCALM

1038, avenue Cartier, Québec (Québec) G1R 2S4 | 418 529-3668 | morena-food.com



L'ancien maire de Québec Jean Paul L'Allier a un coup de cœur pour les deux fontaines Wallace reçues en cadeau de la Ville de Paris, dont une est installée au coin de la rue Cartier. — PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

MONTCALM VU PAR... JEAN-PAUL L'ALLIER

«La qualité de vie passe par la convivialité»

SOPHIE GRENIER-HÉROUX
sheroux@lesoleil.com

Jean-Paul L'Allier fréquente Montcalm comme tant d'autres. Il a ses habitudes, son fils vit dans le quartier, puis il y a la fontaine Wallace, un coup de cœur pour l'ancien maire de la ville de Québec et passionné connu d'architecture et d'urbanisme. Un plan d'eau calme dans l'un des plus bouillants centres de la ville. «L'équilibre», répète M. L'Allier, comme la clé du secret populaire du quartier.

De campagne anglaise, «il est devenu un quartier un peu bourgeois» avec une mixité des genres

Pour M. L'Allier, le charme et l'aura de prestige qui semble auréoler Montcalm vient du sentiment de fierté et d'appartenance de ses habitants. «Montcalm a sa propre personnalité.» De campagne anglaise, «il est devenu un quartier un peu bourgeois» avec une mixité des genres, des zones plus familiales et des services de proximité. «La principale caractéristique du quartier, c'est de pouvoir y vivre à pied.»

Selon lui, le quartier a su développer sa vitalité en évitant l'extension des activités commerciales et

en misant plutôt sur le dynamisme de la rue Cartier. «La qualité de vie passe par la convivialité.» Ceci entraînant cela, les rues avoisinantes sont demeurées résidentielles, calmes et bordées d'arbres. «Créer de beaux espaces, des parcs, ce sont des choix urbanistiques qui ne rapportent pas de taxes, souligne Jean-Paul L'Allier. Et pourtant, ce sont ces choix qui ont ajouté de la valeur au quartier au fil des ans.

Montcalm, c'est aussi 100 ans de résistance aux changements et de protection du patrimoine. C'est aussi un quartier qui connaît les mêmes enjeux qu'ailleurs : vieillissement de la population, densification, développement. «Il faut respecter la particularité historique du quartier», estime M. L'Allier, tout en prévenant qu'il ne faut pas figer les quartiers sinon il ne se passe plus rien. [Tout comme] vivre en ville demande de la tolérance, de la compréhension et laisser vivre les autres, le secret est de trouver un équilibre.»

Invité à se prononcer sur les récents projets architecturaux du quartier, M. L'Allier a préféré ne pas commenter, évoquant plutôt l'importance de la démocratie. «Il ne faut pas imposer. Les citoyens, tous ensemble, vont se donner le type de vie qu'ils souhaitent», croit-il, ajoutant d'un air confiant que ce que le quartier a finalement de plus beau, «c'est les gens».

3319038

RABAIS

NOUVEAUTÉS

thomas fersen & The Ginger Accident
Sortie 24 sept.
16⁹⁸

BRIGITTE FONTAINE J'AI L'HONNEUR D'ÊTRE
Sortie 24 sept.
15⁹⁸

VALLIÈRES
Fabriquer l'aube
16⁹⁸

MISTEUR VALAIRE BELLEVUE
15⁹⁸

YVES DESROSIERS BORDÉ DE TÊTE
15⁹⁸

STROMAE Racine carrée
15⁹⁸

SIOU! BROTHER TO BROTHER
Gilles SIOU!
16⁹⁸

ALEX NEVSKY HIMALAYA MON AMOUR
15⁹⁸

JACK JOHNSON FROM HERE TO NOW TO YOU
14⁹⁸

Piers FACCINI Between Dogs And Wolves
16⁹⁸

Stacey KENT The Changing Lights
16⁹⁸

Sortie 24 sept.
Sting The Last Ship
14⁹⁸

MICHEL TREMBLAY ANDRÉ GAGNON MARIE-NICOLE LEMIEUX LETTRES DE MADAME ROY À SA FILLE GABRIELLE
Orchestre symphonique de Trois-Rivières / Jacques
17⁹⁸

HUGH LAURIE DIDN'T IT RAIN
15⁹⁸

Sortie 24 sept.
pink martini GET HAPPY
15⁹⁸

Prix spéciaux en vigueur jusqu'au 29 septembre

Sillons
LE DISQUAIRE
qui connaît la musique

Vous êtes déçus de votre disquaire ?
Venez voir notre inventaire vous serez ravis !!!

1149 avenue Cartier • Québec 418.524.8352
www.sillons.com

MONTCALM VU PAR... ANNE GUÉRETTE

L'«âme dans nos maisons»



CAMILLE B. VINCENT
Collaboration spéciale
cbvincent@lesoleil.com

Elle vit dans le quartier depuis 25 ans, y est une citoyenne engagée depuis 11 ans et y consacre sa carrière depuis six ans. Anne Guérette est une vraieoureuse de Montcalm. «Nos planchers sont croches, il y a un peu d'air qui entre par les fenêtres, mais il y a une âme dans nos maisons, dans notre quartier.»

L'âme, elle s'exprime dans les rapports entre les personnes. «On est assez proches les uns des autres. [...] Il y a un beau sentiment d'appartenance», estime M^{me} Guérette, conseillère municipale depuis 2007 du district Vieux-Québec-Montcalm — désormais le district Cap-aux-Diamants. Selon elle, ce sont la

proximité des terrains et la densité urbaine qui favorisent les échanges entre résidents du quartier et qui dotent Montcalm d'une si belle «vie de quartier».

«Ici, on est une sorte d'entre-deux entre le très construit et Sillery, où il y a beaucoup plus de grands terrains. Pour moi, c'est vraiment l'équilibre parfait.»

Architecte de formation, Anne Guérette est à même d'apprécier les belles constructions du quartier. C'est d'ailleurs un des aspects qui l'a séduite à son arrivée dans Montcalm. «Quand j'ai terminé mon baccalauréat, j'ai choisi mon premier appartement dans Montcalm. C'était sur Père-Marquette. J'ai tout de suite adopté le quartier.»

Elle apprécie particulièrement le côté anglais de l'architecture montcalmoise. «Il y a tellement de choses : des balcons ronds, des pignons, des lucarnes. Ça avance, ça recule, mais en même temps, c'est extrêmement harmonieux. C'est aussi super dynamique», mentionne-t-elle à propos d'un édifice de



PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

«La densification, c'est un art. Il faut conserver le cachet et la beauté du quartier» — Anne Guérette, conseillère municipale du district Cap-aux-Diamants

l'avenue du Parc, entre les rues Fraser et Saunders, qui représente bien l'esprit architectural du quartier.

ACCESSIBILITÉ

Malgré la densité de Montcalm, Anne Guérette considère que la richesse de son quartier passe par sa verdure. «Pour moi, Montcalm, c'est des espaces verts. [...] Ici, en deux minutes et demie, on est rendu sur le plus beau parc en Amérique du Nord.» Et il faut protéger ces espaces verts, selon la conseillère municipale. «Moi, je suis un protecteur de mon quartier.»

Parmi ses objectifs des prochaines années, Anne Guérette veut rendre Montcalm plus accessible aux jeunes et à la classe moyenne, admettant que «c'est rendu vraiment cher d'y habiter». Pour y arriver, elle propose d'obliger les promoteurs de gros projets immobiliers à y inclure un certain pourcentage de logements abordables, comme ça se fait à Montréal. «Je trouve ça très intéressant. Dans l'édifice des condos L'Étoile, on aurait dû faire ça. On a fait 250 unités d'habitation. On aurait pu réserver à peu près 25 unités pour des logements abordables.»

Selon M^{me} Guérette, le potentiel est grand pour la construction d'habitations accessibles. «Par exemple, l'espace disponible dans les ruelles derrière les maisons est insoupçonné. On pourrait y faire de l'habitation subventionnée pour des jeunes ou pour une première propriété.»

Anne Guérette reste toutefois prudente. «La densification, c'est un art. Il faut conserver le cachet et la beauté du quartier. Là où on peut augmenter la densité, faisons-le, mais dans le respect.»

Après tout, «notre ville est belle. Il faut qu'elle reste belle.»

3273008

QUELQUES AVANTAGES DE LA TECHNIQUE ALL-ON-4™

- Coût beaucoup moins élevé comparé aux méthodes traditionnelles d'implantologie
- Diminue la nécessité de greffe osseuse de 95%
- Nécessite une seule intervention
- Permet d'obtenir un tout nouveau sourire en une seule journée
- Permet de bien manger immédiatement
- Offre un résultat à long terme
- Ralentit le vieillissement et l'affaissement de la structure du visage

Retrouvez enfin le plaisir de mordre à pleines dents dans la vie grâce aux implants dentaires SANS Y PERDRE VOTRE CHEMISE!

POUR LA PLUPART D'ENTRE NOUS, SE RETROUVER AUTOUR D'UNE BELLE TABLÉE, EN FAMILLE OU ENTRE AMIS, FAIT PARTIE DE CES PETITS PLAISIRS DE LA VIE DONT ON NE SAURAIT PLUS SE PASSER!

Malheureusement, au Québec, trop de gens vivent avec des problèmes graves de dentition les empêchant de savourer leurs aliments préférés ou de sourire avec assurance.

Tous les jours, les D^s Georges Girard et Suzanne Martineau rencontrent à leur cabinet des gens qui ont décidé de changer leur vie et de trouver une solution permanente aux problèmes dentaires qui gâchent leurs plaisirs journaliers. Pour ces personnes, rien n'équivaut à la technique All-on-4™ dont les D^s Girard et Martineau ont fait usage pour traiter un nombre grandissant de patients.

Le All-on-4™ est une solution novatrice éprouvée permettant d'installer des dents fixes sur quatre implants dentaires, en tirant profit de l'importante masse osseuse située dans la partie frontale de la mâchoire afin d'éviter les greffes osseuses, dans la majorité des cas. Et le tout, dans la même journée!

La procédure All-on-4™ est très simple pour le patient. En seulement quelques heures, nous réussissons à redonner le sourire à ces gens. Vous n'avez pas idée du nombre de personnes qui vivent depuis longtemps avec la douleur, la gêne ou la frustration de ne plus avoir leurs dents naturelles. Plus étonnant encore, même les patients diagnostiqués avec une masse osseuse insuffisante pour recevoir des implants avec la méthode traditionnelle ont bénéficié de la technique All-on-4™ avec succès.

Il s'agit là non seulement d'une nette évolution sur le plan scientifique, mais aussi d'un très grand succès auprès de patients de plus en plus nombreux. Pour le chirurgien-

dentiste Georges Girard, la satisfaction des patients face à la technique All-on-4™ s'explique facilement. Il se rappelle que l'implantologie dentaire, jusqu'à tout récemment, était un long processus complexe et souvent douloureux.



Les D^s Georges Girard et Suzanne Martineau

9999 \$
POUR UNE PROTHÈSE FIXE SUR IMPLANTS
au maxillaire inférieur, incluant
l'assurance stabilité de 3 ans!

Ce n'est plus le cas : « Bien souvent, un patient qui se présente chez nous peut, en une seule visite, recevoir des implants et repartir avec des dents fixes dans la même journée. Il n'y a ni greffe osseuse, ni anesthésie générale ni convalescence. C'est ainsi que nos patients peuvent

repandre leurs activités normales immédiatement après le traitement », illustre le D^r Girard.

Si vous croyez que le port d'une prothèse dentaire amovible est votre seule solution, vous devez de consulter le D^r Girard afin d'analyser toutes les possibilités et alternatives et ainsi prendre une décision bien éclairée. La technique All-on-4™ est presque toujours la meilleure solution, quel que soit l'âge du patient.

DES PATIENTS RECONNAISSANTS

Beaucoup de gens vivent un inconfort quotidien et sont aux prises avec tous les inconvénients associés aux prothèses amovibles. Pour d'autres, l'idée d'avoir des prothèses amovibles les rebute au point de continuer à vivre avec seulement quelques dents ou plusieurs dents en très mauvais état. La technique est une véritable solution à tous ces maux.

D'ailleurs, les témoignages de reconnaissance et de satisfaction des patients ne cessent de s'ajouter, tant la qualité de vie de ceux-ci s'est améliorée. La santé, la confiance en soi et le bien-être en général sont inestimables. Or, il semblerait que retrouver une saine dentition permet aussi de retrouver... le sourire! « Nous changeons leur vie! », estiment même les D^s Girard et Martineau.

Pour tous ceux et celles qui vivent avec des prothèses dentaires amovibles ou des dents en mauvais état, les D^s Girard et Martineau détiennent la solution qui vous permettra de retrouver le goût de croquer dans la vie... à pleines dents et pour longtemps!



**CENTRE DENTAIRE ET
D'IMPLANTOLOGIE INTÉGRÉE
DE QUÉBEC**

1191 avenue Cartier, 2^e étage, Halles du Petit-Quartier
418 522-3368 • girard-martineau@videotron.ca • www.implantsdentairesquebec.com